

*Fredrick
D'Antermy*

LES DE
7 — SH
— AM
— BA
— LL
— AU LA
— X

Le cristal de Nebalom



Les 7 cristaux
de
Shamballa



Les 7 cristaux
de
Shamballa

Le cristal de Nebalom

TOME 2

Fredrick D'Antemy

ADA
J·E·U·N·E·S·S·E

Copyright © 2011 Fredrick D'Anterny

Copyright © 2011 Éditions AdA Inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Éditeur : François Doucet

Révision linguistique : Carine Paradis

Correction d'épreuves : Véronique Bettez, Nancy Coulombe

Conception de la couverture : Tho Quan

Illustration de la couverture : © Thinkstock

Plans de la nef Urantiane : William Hamiau

Mise en pages : Tho Quan

ISBN papier 978-2-89667-279-0

ISBN numérique 978-2-89683-093-0

Première impression : 2011

Dépôt légal : 2011

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada

Éditions AdA Inc.

1385, boul. Lionel-Boulet

Varenes, Québec, Canada, J3X 1P7

Téléphone : 450-929-0296

Télexcopieur : 450-929-0220

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com

Diffusion

Canada : Éditions AdA Inc.

France : D.G. Diffusion

Z.I. des Bogues

31750 Escalquens — France

Téléphone : 05.61.00.09.99

Suisse : Transat — 23.42.77.40

Belgique : D.G. Diffusion — 05.61.00.09.99

Imprimé au Canada



Participation de la SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC.

Table des matières

Résumé du premier voyage,	
Les porteurs de lumière	7
L'écrasement	9
Séparation	19
Le cyclope	27
Le gamin des rues	33
L'obélisque de Poséidon.	41
La nuit étoilée	53
L'interrogatoire	61
La vision d'Emenfreya	67
Chez l'empereur	77
La proposition	85
Une colonne de lumière.	91
Sauve qui peut!	97
Le masque de Tzardès	101
Le cristal de Nebalom.	113
Les passagers clandestins	121
Les pirates du ciel	129
Le grand rassemblement	137
La décoction d'herbes.	143
La devineresse	153
La lecture d'âmes	161
Dans la nef dorée	167
Le fou	173
La vague	183
La tour de cristal	189
L'étonnant retour	197
Les chasseurs de lycans.	205

<i>Index des personnages (en ordre alphabétique)</i> . . .	211
<i>Glossaire.</i>	217
<i>Plans de la nef Urantiane</i>	219
<i>L'auteur</i>	223

Résumé du premier voyage, Les porteurs de lumière

Récit de Paul.

Penilène était réduite à l'état de servante dans le palais du roi Yegor. Vivia reposait, inconsciente, dans un sarcophage en pierre. Chad et moi venions d'être kidnappés en Arizona. Sans le savoir, nous portions tous les quatre le symbole de la quête des sept cristaux de pouvoir.

Nous avons d'abord fui le palais du roi en compagnie de rebelles venus pour faire exploser la tour que Yegor construit dans sa cité de Baârka. Ce projet ayant échoué un peu à cause de nous, Demetor et ses complices nous en voulaient à mort. Durant notre traversée du désert, nous avons découvert que notre mission consistait, dans un premier temps, à récolter dans des creusets créés tout exprès les quatre éléments primordiaux : le feu, l'air, la terre et l'eau.

Nous devons, grâce à eux, délivrer la nef Urantiane qui nous parlait dans nos rêves. Cette première mission accomplie, nous avons pu regagner notre monde et l'Arizona... avec un sacré dilemme sur les bras !

Soit nous devons tout oublier et rejoindre nos familles respectives – enfin, pour moi et Penny, car Chad et Vivia semblent être des orphelins ; soit nous pouvions embarquer à bord de la nef Urantiane et entamer un long et périlleux voyage dans les trois dimensions connues et dans le passé de notre planète.

Devinez quelle a été notre réponse !

Ayant entrepris notre premier voyage, on se retrouve maintenant plus de 9000 ans avant le début de notre époque, en Atlantide. Manque de chance, à peine arrivons-nous au-dessus de Posséïdonis, la capitale, que des rayons lumineux nous prennent pour cible et nous forcent à atterrir en catastrophe...

L'écrasement

Monde du Soleil doré, Posséïdonis, capitale de l'empire atlante, 9792 av. J.-C.

Le choc de l'eau sur la carlingue fit trembler la nef Urantiane comme si elle n'était qu'une vulgaire coquille de noix. Ce qui était loin, pourtant, d'être le cas. Sheewa poussait de petits cris aigus.

— Qu'elle se taise ! glapit Penilène en se frottant les tempes.

— Nous coulons, dit placidement Chad.

Paul et Vivia reprenaient lentement connaissance. Par-delà le dôme se mouvaient les eaux glauques dans lesquelles s'enfonçait la nef.

Ils se rappelèrent leur arrivée fracassante dans le ciel de Posséïdonis, les tirs menaçants des batteries antiaériennes atlantes, la brutale plongée en vrille dans un vaste bassin creusé près de la cité.

Vivia remarqua, derrière le fauteuil de Chad, une sorte d'énorme champignon blanc en métal sorti du plancher. Comme si elle cherchait à attirer leur attention, la femelle singe-araignée n'arrêtait pas de rebondir dessus.

– Préparez-vous au choc! les prévint Paul en s'accrochant à la rambarde métallique du puits central.

Un bruit sourd retentit. Ils eurent l'impression « d'être arrivés » quelque part.

– Nous avons touché le fond, indiqua le blond.

Ahuris, ils levèrent la tête. Ils étaient non seulement perdus dans une autre époque, mais aussi enfermés dans une nef spatio-temporelle engloutie sous des tonnes d'eau.

Penilène avait pâli.

– J'étouffe!

– C'est psychologique, tenta d'expliquer Paul. La teneur en oxygène n'a pas changé et...

Une sonnerie d'alarme lui coupa la parole.

Il se précipita vers une des consoles, pianota sur les diagrammes digitaux, plissa les paupières.

La jeune noire respirait difficilement. Elle croyait entendre l'air s'échapper de la nef par 1000 fissures. L'eau allait entrer, la pression les écraser. Ses nausées s'aggravèrent. Chad l'observait, l'air de dire qu'elle paniquait pour rien.

Faisant un effort sur elle-même, Penilène s'approcha de Paul.

– Tu y comprends quelque chose? demanda-t-elle.

– Ce sont des schémas.

Elle attendit d'autres éclaircissements, mais l'adolescent se tourna plutôt vers Chad.

— Je ne sais pas pourquoi Urantiane nous a conduits au fond de ce bassin, dit-il. Il va falloir sortir de la nef.

Cette idée terrorisa Penilène.

— Sortir ! Ne serait-il pas plus simple de redécoller ?

Paul ne répondit pas. Il ressemblait à un jeune Apollon. Mais pour l'heure, son visage était crispé.

Vivia déclara qu'il vivait une nouvelle transe.

— Ça recommence ! s'énerva Penilène.

Urantiane parlait à Paul. Non par télépathie, comme l'avait fait Dame Uriella durant leur quête des quatre éléments, mais en lui suggérant des idées.

— Urantiane ne bougera pas d'ici, décréta soudain Paul, et nous perdons effectivement de l'oxygène. Redécoller n'est pas une option. Nous devons nous débrouiller autrement.

Penilène fit remarquer qu'ils étaient sous l'eau.

— Tu as raison. À 11 mètres très exactement sous la surface.

— Si on se mettait d'accord sur un plan d'action, proposa-t-elle en tentant d'oublier le danger d'asphyxie.

Ni Paul, ni Vivia, ni Chad ne semblaient enclins à l'écouter. Le blond marmonnait à l'intention d'Urantiane, Chad discutait avec Sheewa, Vivia s'était placée devant le mystérieux champignon blanc. Et, pour finir, le bruit de l'alarme leur cassait toujours les oreilles.

— Je vais vomir encore, les prévint Penilène, découragée.

Une ombre menaçante se profila au-dessus du dôme. Vivia poussa un cri d'horreur. Au même moment, l'alarme se tut.

– C'était quoi, ça ? bredouilla Penilène.

Paul étudia les silhouettes de poissons qui défilaient sur son écran. Urantiane en sélectionna une. Un nom composé de lettres inconnues s'afficha.

– Je... commença Paul.

Mais il était incapable de prononcer ce mot.

– C'est un ompholus-dradius à dents de scie, traduisit Vivia en frissonnant.

Penilène n'avait eu que le temps de voir une masse d'écaillés répugnantes terminée par une gueule qui n'aurait eu aucun mal à broyer une demi-douzaine de requins blancs entre ses mâchoires.

Un choc résonna contre la carlingue.

– Le monstre, balbutia Vivia.

Chad se plaça derrière elle.

Après s'être écarté de nouveau, l'ompholus revint à la charge. Cette fois, ils virent distinctement ses dents aiguës, son faciès aplati et ses yeux étincelants. Le sol trembla sous les pieds des quatre jeunes.

Vivia pâlit.

– Il sait qu'on est là !

– Ridicule ! la coupa Paul. Urantiane est entourée en permanence par un bouclier d'énergie qui nous rend invisibles.

– Il sent notre présence, insista l'adolescente.

Penilène saisit le prétexte.

– Et toi, dit-elle à Paul, tu veux qu'on sorte !

– Mais c'est toi qui voulais !

Exaspéré, le jeune blond préféra changer de sujet et s'adressa à Vivia.

– Tu lis l'atlante ?

Vivia désigna le champignon : en réalité, une console tirée du même métal doux et tiède qui composait l'ensemble des meubles de la nef. Sur la plaque avaient été dessinés quatre losanges au-dessus desquels clignotaient des symboles en forme de pyramide.

– C'est un élémentum, expliqua Vivia en recouvrant un peu de son calme habituel.

– Les symboles sont les mêmes que ceux imprimés sur les dossiers de nos fauteuils, fit Paul d'un ton dubitatif.

– L'air, le feu, l'eau, la terre, récita Chad avec son étrange accent.

Vivia indiqua le losange sur lequel Sheewa lui avait demandé de poser sa main gauche.

– En alchimie, cette pyramide inversée représente l'eau, révéla Paul. Bien que j'aie du mal à imaginer en quoi notre alchimie serait reliée à l'Atlantide.

– Le singe t'a vraiment demandé de poser ta main là ? ironisa Penilène en scrutant, par delà le dôme, si le monstre ne revenait pas de leur côté.

Vivia haussa les épaules. Elle avait appris la langue atlante et vu des images rien qu'en appliquant sa paume gauche sur le losange. Et, à son avis, ses amis seraient bien avisés d'en faire autant.

Chad se risqua à l'imiter. S'il ne cria pas en « prenant contact », il grimaça. La leçon ne dura pas plus d'une minute.

L'ompholus revint et heurta la nef à deux reprises, forçant les jeunes à se tenir aux consoles ou bien à s'asseoir sur les fauteuils.

Chad jucha Sheewa sur ses épaules et, sans se préoccuper du monstre qui leur tournait autour, il se mit à fouiller dans toute la nef.

– Que cherches-tu ? railla encore Penilène.

Paul posa à son tour la paume de sa main sur le losange de l'élément air et tressaillit comme s'il était parcouru par des ondes électriques. Des mots écrits sous forme de symboles tourbillonnèrent dans sa tête. Une voix qui ressemblait à celle de Dame Uriella les lui énonçait. Les symboles se transformèrent ensuite en des lettres de l'alphabet romain ordinaire.

« J'apprends la langue », se dit-il, émerveillé.

Des images lui apparurent. Celle d'un immense oiseau de feu tenant une pierre entre ses serres, ainsi que plusieurs autres. Paul se demanda si ses compagnons avaient vu les mêmes. Au cas où ce ne serait pas le cas, il fit un effort pour les mémoriser.

Peu après, il rejoignit Chad.

– Vous êtes dingues, ma parole ! s'emporta Penilène.

– À toi, maintenant, souffla Vivia en guettant le retour du monstre.

Paul sortit la tête du puits et annonça qu'il avait trouvé des combinaisons de plongée dans un placard.

– Elles sont un peu bizarres, mais elles ressemblent aux costumes d'hommes grenouille que nous connaissons.

Elles étaient noires et faites d'un matériau chaud et souple qui n'était ni du tissu ni du caoutchouc. Un casque était assorti à la combinaison. Ils les enfilerent.

– Tu es sérieux? Tu veux toujours que l'on sorte! geignit Penilène.

– Pas le choix.

– Où est passé le fainéant qui jouait sur son ordi toute la journée?

– Et toute la nuit, aussi, ironisa Paul. Tiens, voici nos bouteilles d'oxygène.

Il lui montra les branchies artificielles ouvertes de chaque côté du casque.

– Tu es vraiment fêlé! conclut la jeune noire.

Sheewa dévisageait Penilène d'un air sévère. Quelqu'un pouvait-il fermer le clapet de cette éternelle pessimiste! Le singe femelle donna l'exemple et se laissa enfermer dans la combinaison de Chad.

– N'oubliez pas ceci! dit Paul.

Il tenait dans ses mains de fines plaquettes d'un métal doré.

– Est-ce bien de l'or? s'étonna Penilène.

– Nous en aurons besoin. Urantiane est vraiment épatante!

La réponse de Paul n'eut pas l'air de plaire à la New-Yorkaise. Comment un engin comme une nef ou une soucoupe volante ou un ovni – peu importait sa véritable appellation – pouvait-il être «épatant»?

Elle avait un affreux mal de crâne, mais elle n'était pas tout à fait stupide. Elle fit un geste qui signifiait : « Temps mort. On s'arrête. Écoutez-moi. »

– Je crois qu'on va trop vite. D'abord, est-ce qu'on a vraiment besoin de sortir? Je veux dire, avec ce monstre, dehors! Paul, il y a sûrement des masques à oxygène dans ces placards! Et puis, qu'est-ce qui nous attend à la surface? Et...

Le jeune blond avait revêtu son casque : il ressemblait à un extraterrestre.

— Primo, répondit-il, Urantiane ne repartira pas. Les rayons lumineux qui nous ont attaqués semblent l'avoir endommagée.

— Elle te l'a dit ?

Il hocha la tête sans répondre.

— Et il n'y a que 11 mètres d'eau entre nous et la surface. On n'est quand même pas au fond d'un océan !

— Onze mètres et un monstre avec une gueule comme six requins blancs ! s'écria Penilène.

Elle se tourna vers Vivia qui semblait craindre l'ompholus autant qu'elle.

— Dis-lui, toi !

— Vivia est avec moi, décréta Chad.

— La belle affaire !

Penilène dévisagea tour à tour Chad, qui leur avait déjà, et à maintes reprises, prouvé sa bravoure, et Paul, le fils de riche paresseux. Était-il vraiment possible que le blond prétentieux — qui, il n'y a pas si longtemps, faisait la honte de son père — se soit déjà transformé en un héros de bandes dessinées ?

— Mais, répéta-t-elle, nous ne savons rien de...

— Grâce à l'élémentum, nous connaissons au moins la langue, dit Vivia, moins craintive depuis que Chad lui avait promis son aide.

Le jeune asiatique débloqua le panneau au fond du puits. L'eau noire « sans doute glacée et infestée de dents pointues », songea Penilène, commença à monter vers eux.

Chad la poussa dans le dos, et elle descendit l'échelle comme une somnambule.

– Vraiment, je ne suis pas d'accord. Je vous répète que le...

Chad exhiba son révolver vibratoire. Sans doute voulait-il lui faire comprendre qu'ils ne seraient pas sans défense advenant une attaque du monstre.

– Tout va bien aller, fit Paul.

Penilène serra brièvement son bras. À cet instant plus qu'à aucun autre, elle avait besoin d'être rassurée.

Chad remonta la fermeture de sa combinaison sur la petite tête de Sheewa qui était bien courageuse, elle aussi. Puis, il sauta dans l'eau.

Sachant que Penilène ne savait pas nager, Paul lui avait promis de ne pas la lâcher.

– Il va falloir nager vite et gagner la surface.

– À la grâce de Dieu! s'écria alors la jeune noire en sautant à son tour.

Chad et Vivia les rejoignirent. Urantiane referma le panneau derrière eux.

Désormais, ils étaient seuls en Atlantide et livrés à eux-mêmes...



Monde du Soleil doré, Posséïdonis,
capitale de l'Empire atlante,
9792 av. J.-C.

Dans le ciel brillent deux soleils. Les prêtres affirment que cette anomalie est le signe de la prochaine fin du monde. Venus à bord de la nef Urantiane pour récupérer le premier des 7 cristaux de Shamballa, Chad, Vivian, Paul et Penilène se mêlent à la population effrayée.

Ils n'ont que quelques jours pour retrouver le fabuleux cristal de Nebalom et échapper à l'effondrement de l'Atlantide...



ISBN 978-2-89667-279-0

ADA
éditions

www.ada-inc.com
info@ada-inc.com

